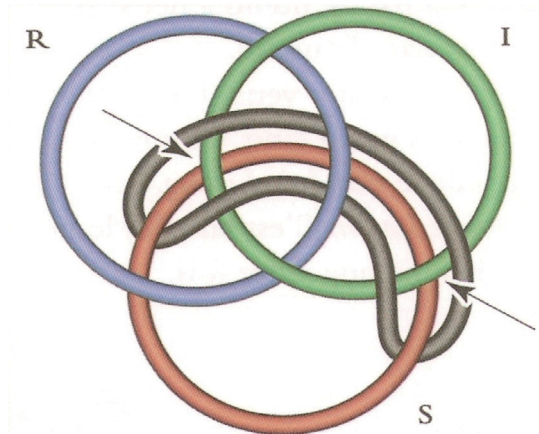


Bulletin d'inscription

Nom:
Prénom:
Adresse:
Code Postal: Ville: Pays:
Tél.: e-mail:

Veuillez établir un chèque de 80 euros/cycle à l'ordre de FCL
Lille-Tournai.

Bulletin d'inscription à retourner à: FCL Lille-Tournai
chez Marie-Françoise Haas
10 rue Jeanne d'Arc
F- 59260 Hellemmes - F r a n c e .



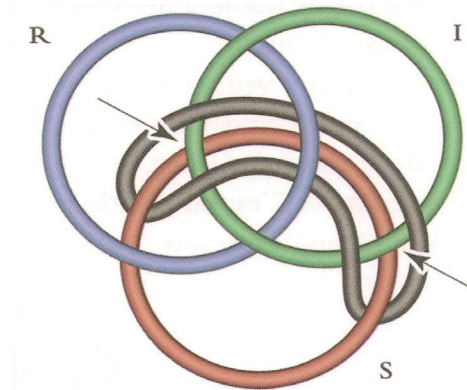
ASBL Forum du Champ Lacanien
de Lille-Tournai

ASBL Forum du Champ Lacanien
de Lille-Tournai

«Qu'est-ce qui fait lien?»

E X P O S E S - D E B A T S

animés par B. DIRICQ & M-F HAAS



Les matinées du samedi

17 septembre 2011
12 novembre 2011*
3 décembre 2011
14 janvier 2012
10 mars 2012
26 mai 2012*
16 juin 2012

de 9h30 précises à 11h45.

* 2 enseignants de l'EPFCL seront invités cette année et leur exposé sera suivi d'un débat.
Il s'agit de Jacques Adam (Paris) et de Patricia Dahan (Paris)

Local URIOPSS 59000 Lille - France

«*Qu'est-ce qui fait lien?*»

Deux séquences se partageront le temps imparti à l'atelier de recherche pour la clinique psychanalytique.

De 9h30 précises à 10h30 :

A. Le transfert

Freud fait le constat que le « pas à franchir » pour qu'une psychanalyse soit possible se nomme « Transfert » (Introduction à la psychanalyse)

Lacan considère « qu'une véritable demande révèle le désir » d'être débarrassé d'un symptôme (cf. et entretiens Silicet 6-7)

Ainsi l'important pour le sujet analysant s'indique de la prise de son symptôme dans le transfert, ce qui nécessite une ouverture au sujet-supposé-savoir, savoir dans l'Autre barré que nul ne sait encore, à déchiffrer dans la cure. Ce savoir inconscient noue le transfert entre l'attribution faite à l'Autre que l'analysant met à l'épreuve et la position de l'analyste d'être semblant d'objet 'a'. De devoir en passer par les chaînes signifiantes du discours qui constituent un individu va conduire le sujet analysant à s'affronter à ce qu'il a de plus particulier, son mode de jouissance, lequel ne fait pas lien. Cinq leçons du séminaire VIII "Le transfert" serviront à étayer le travail de l'année : ce sont les leçons des 23-11-60, 30-11-60, 19-4-61, 03-05-61 et 10-05-61. (Séminaire Livre VIII de J. Lacan – SEUIL)

Marie-Françoise Haas

De 10h45 à 11h45 :

B. Les discours

« En fin de compte, il n'y a que ça, le lien social. Je le désigne du terme de discours parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de le désigner dès qu'on s'est aperçu que le lien social ne s'instaure que de s'ancrer dans la façon dont le langage se situe et s'imprime, se situe sur ce qui grouille, à savoir l'être parlant. » (J. Lacan, Séminaire XX « Encore » p. 51)

Ainsi Jacques Lacan désigne-t-il le lien social propre au parlêtre.

De discours il sera donc question cette année. Non seulement, par l'étude des quatre que sont les discours du maître, discours de l'hystérique, discours universitaire et discours de l'analyste dont J. Lacan a écrit les « appareils à 4 pattes »* avec leurs 4 positions caractéristiques.

Nous aborderons aussi les différences que présentent ces discours avec cet autre actuel qu'est le discours du capitalisme qui n'entre pas dans l'ordonnement lacanien puisque se parant d'un faux savoir S2 jouissif, voir du pouvoir de l'argent et faisant passer le S1 sous la barre, il distille à tout prix au sujet contemporain \$ toutes formes de jouissances aléatoires « a » ; ce qui le situe comme « discours producteur de honte de vivre du fait de la dégénérescence du signifiant maître. » (C. Soler, « Les affects lacaniens » p.96 – puf).

Car tout humain est d'abord être de parole, parole reçue de l'autre possédant, croit-il, la 'bocca della Verità' sous forme de 'lalangue'. Mais celle-ci, comme toute parole s'avèrera menteuse. Cela le sujet analysant ne l'éprouvera qu'en fin d'analyse s'il peut l'atteindre. Car cet être est aussi être de jouissance même si l'entrée dans le langage ne lui offre qu'un « plus de jouir »

réduit à quelques signifiants maîtres. Ce sont ces mots ou ces actions gestuelles qui, participant au tissage d'une trame signifiante singulière à chacun et historisant sa destinée, seront questionnés longuement, réitérés moult fois dans une cure analytique, dans un colloque singulier sous transfert avec l'analyste. Ce sujet analysant les restituera alors comme relais de son discours. Sans cette élaboration et son élucidation, aucune transmission ne sera possible. Car du signifiant à la jouissance, un lien particulier existe qui relie les êtres parlant.

Ainsi la parole est-elle « reine » chez l'analysant mais aussi chez les sujets s'intéressant à la clinique psychanalytique. Elle qui permet de rendre compte des symptômes propres à chacun, du symptôme-langage freudien au sinthome lacanien où le Réel du symptôme comme « événement de corps » s'articule au Symbolique et à l'Imaginaire, nouage indispensable à tout discours digne de ce nom.

Aussi travaillerons-nous cette année sous la forme de deux ateliers de lecture recueillant le questionnement de chacun et les avis de tous lors du parcours d'un texte donné.

Le temps de travail sur les discours, sources du lien social entre sujets, aura pour base de travail la pré-lecture personnelle avant chaque atelier d'un des 7 premiers chapitres du Séminaire XVII de Lacan, (*) « L'envers de la psychanalyse ». (Séminaire Livre XVII de J. Lacan – SEUIL)

Bernadette Diricq

Calendrier 2011-2012

2011 : 17 septembre, 12 novembre(*), 03 décembre

2012 : 14 janvier, 10 mars, 26 mai(*) et 16 juin

(*) Deux enseignants de l'EPFCL seront invités cette année à prendre la parole et leur exposé sera suivi d'un débat. Il s'agit de Jacques Adam (Paris) et de Patricia Dahan (Paris)

PS : La séance du 17 septembre aura lieu au local de l'URIOPSS, 34 rue Patou à 59000 Lille.

Pour les ateliers suivants, le lieu vous sera communiqué ultérieurement.

P.A.F: 80 euros / le cycle
lors de l'inscription,
ou 12 euros la séance.

RENSEIGNEMENTS:

Marie-Françoise Haas
03 20 34 30 12 (F).

Bernadette Diricq
0032 476 951 637 (B).